

**Zeitschrift:** Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé  
**Band:** 16 (1954)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Le transport du bois pendant l'hiver en Finlande  
**Autor:** Winkelmann  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1049237>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le transport du bois pendant l'hiver en Finlande

Celui qui parcourt la Finlande en été peut voir des milliers et des milliers de troncs d'arbres flotter sur les innombrables lacs et les nombreuses rivières. Les uns sont isolés, les autres liés en radeaux (trains de bois); les premiers vont à la dérive, tandis que les seconds sont tirés par de petits remorqueurs à vapeur. Mais tous sont dirigés ou se dirigent vers une scierie ou une fabrique de cellulose. Le transport du bois par eau en été est d'une importance primordiale pour l'économie forestière finnoise. En hiver, lorsque rivières et lacs sont recouverts de glace et de neige, on est obligé de recourir dans une large mesure au transport par terre. Au cœur des vastes régions forestières, le charroi d'énormes quantités de bois des lieux d'abattage aux rivières et aux lacs se fait, aujourd'hui comme de tout temps, au moyen de traîneaux à un cheval. Mais la Finlande a récemment adopté d'intéressantes méthodes progressistes pour le transport du bois durant l'hiver, lesquelles consistent à mettre en œuvre les réalisations techniques les plus modernes. Ces nouvelles méthodes de transport, plus rationnelles, ont eu pour résultat d'augmenter le rendement dans une très forte proportion.

Lors d'une visite des régions forestières de la Finlande centrale — visite en relation avec leurs séances de travail —, les représentants des différents pays au Comité international pour la rationalisation du travail forestier, qui siégèrent à Helsinki en février 1953, eurent l'occasion d'apprendre à connaître sur place les dites méthodes. Nos lecteurs trouveront ci-dessous quelques impressions qui se rapportent à cette visite.

Le paysage finlandais, qui peut paraître quelque peu monotone à beaucoup, même en été, devient encore bien plus uniforme en hiver. Cela est dû au fait que les nombreuses rivières et les innombrables lacs qui donnent tant de charme au paysage, depuis le printemps jusqu'en automne, sont également recouverts de la couche de neige qui s'amasse dans le fond des vallées et sur les collines au profil légèrement ondulé. Les lacs, qui s'offrent à la vue



Lac gelé en Finlande centrale. Le bois amené depuis les forêts est entreposé sur la couche de glace. Après la fonte des neiges, il sera acheminé par eau vers de lointaines scieries et fabriques de cellulose.

Chargement des grumes sur un convoi de traîneaux au moyen d'un appareil de chargement actionné par moteur. Double chaîne transporteuse.



Convoi de traîneaux en route vers le lac le plus proche. Ce train routier se compose de 6 à 8 traîneaux doubles. Capacité de chargement: 180 m<sup>3</sup>.



comme des étendues dénudées, cachent une très solide couche de glace sous leur vêtement de neige; les nombreux marécages, qui ne sont guère franchissables à pied en été, sont gelés jusqu'à une grande profondeur. Tenant compte de cet état de choses, l'industrie forestière finnoise a mis en pratique ces nouvelles méthodes de transport qui lui permettent aujourd'hui de charroyer le bois sur de longues distances, par-dessus lacs et marécages, en utilisant des convois routiers.

Une des premières conditions à remplir pour résoudre le problème du transport du bois en hiver a été d'éliminer l'obstacle que représente une couche de neige souvent très épaisse et en général poudreuse. Il est vrai que les bûcherons, qui sont tous équipés de skis, se déplacent avec facilité. Les chevaux, par contre, éprouvent déjà la plus grande difficulté à avancer dans la neige non tassée; les camions, de même que les tracteurs à roues, s'y enfoncent sans espoir d'en sortir. Le fait que la neige foulée et comprimée



En haut, à gauche: Rouleau à neige attelé à un tracteur à chenilles léger. Sert au roulage de la neige pour la préparation de pistes.

En haut, à droite: Sorte de couteau à neige à traction mécanique. La barre en position oblique permet le réglage en hauteur du couteau situé entre les patins.  
Tracteurs à roues avec patins et chenilles; derrière, traîneau surbaissé muni de montants pour le transport du bois de stère.

En bas, à droite: Bull-dozer à chenilles, utilisé comme machine de traction et attelé à un convoi de grumes. Il servira au besoin de chasse-neige.

rende le passage plus facile a été mis à profit en Finlande tout comme chez nous.

Dès qu'elle a atteint une épaisseur de 30 ou 40 cm, la neige est tassée au moyen de rouleaux tirés par des chevaux ou des tracteurs à chenille sur la largeur voulue pour les transports futurs. Des chasse-neige et des sortes de couteaux à neige, de toutes grandeurs et de tous modèles, serviront ensuite à maintenir la piste ainsi faite bien plane et libre de neige nouvelle. On arrive de cette façon à avoir des «chemins de neige» remarquablement propres et durs, ce qui, comme nous l'avons constaté à notre grande surprise, engage les bûcherons à se servir également beaucoup du vélo, à côté des skis.

Suivant un tracé bien étudié et conformément à un plan à larges vues, les voies ainsi créées traversent lacs et marais, tantôt pareilles à de véritables routes, tantôt sous forme d'étroites pistes à traîneaux, et conduisent à l'intérieur des forêts aux lieux d'abattage et aux entassements de bois. Les nombreux traîneaux à un cheval, chargés de grumes ou de bois de stère, se succèdent à peu d'intervalle les uns des autres aux places de transbordement. Ces dernières sont pourvues de postes d'essence et de baraques à outils. Une équipe de déchargeurs s'empare du bois et va l'entasser en longues files. Un bull-dozzer amène à cet endroit un convoi entier de traîneaux doubles, vides, de construction basse. Plus loin, une machine de chargement, dont le moteur pétarade, élève tronc après tronc au moyen de ses deux transporteurs à chaîne, achevant le chargement du dernier traîneau d'un convoi routier. La puissante machine de traction est amenée et attelée, et voici que la pesante file de traîneaux se met en mouvement. Le convoi cheminera de cette façon pendant des kilomètres, à travers forêts et marécages, jusqu'au lieu d'entreposage, c'est-à-dire sur la couche de glace d'un lac. De là, mais seulement après la fonte des neiges — soit à la fin du printemps —, le bois poursuivra son voyage par eau.

La manière dont l'industrie forestière finnoise a trouvé la solution du problème du transport du bois depuis ces forêts qui ne sont accessibles ni par terre ni par eau en hiver, est remarquable. C'est un exemple typique de la façon dont un problème épineux peut être résolu en tirant habilement parti de conditions naturelles données et en appliquant les dernières conquêtes de la technique. Mais elle est tout autant une démonstration de l'esprit d'entreprise et de la ténacité avec lesquels le peuple finnois sait mener à chef les tâches même difficiles.

(Traduction R. Schmid, Brougg)

Winkelmann.

Tiré de «Wald und Holz», Soleure, fasc. no 11/53.

---

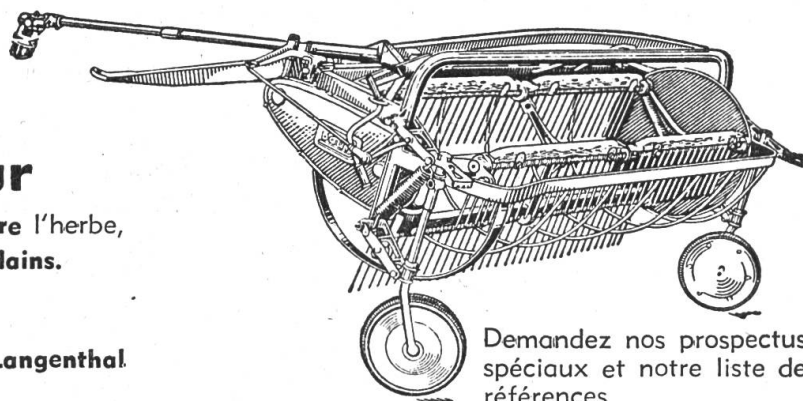
# Bauz

## Râteau-Faneur

avec prise de force pour **étendre** l'herbe,  
**fanner**, **râtelier** et **mettre en andains**.

**U. AMMANN**

Ateliers de Construction SA., **Langenthal**  
Tél. (063) 2 27 02



Demandez nos prospectus  
spéciaux et notre liste de  
références